



« *Écouter la voix de nos peuples* »

TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME



Une rencontre au puits

Lectures :

Évangile : Jean 4,5-42

Première lecture : Exode 17,3-7

Deuxième lecture : Romains 5,1-2.5-8

Dans les années 70, l'Église latino-américaine, à partir de la proposition de la théologie de la libération, nous a invités à une réflexion biblique à partir de la méthode théologique de voir, penser et agir. Maria Thereza Latige rscj, sœur brésilienne, nous a invités des années plus tard à traduire cette méthode de manière plus intégrale.

C'est celle que nous vous proposons dans le guide de prière pour ce troisième dimanche de Carême : ***contempler, comprendre, collaborer et concélébrer***

Chant : [Fieles y unidas](#) (*Fidèles et unies*) d'Ain Karem.

Se souvenir et écouter les voix de notre peuple :

Quelles conversations ai-je eues avec des femmes ces derniers jours ? De quoi parlent-elles ? Qu'est-ce qui les préoccupe ? Qu'est-ce qui les enthousiasme ? Et entre nous ?

Contempler :

Lisons et contemplons le dialogue de Jésus avec une femme samaritaine. Asseyons-nous avec eux au bord du puits de Son cœur. Jn. 4,7-30.

Contemplons en elle chaque femme, chaque personne marginalisée, stigmatisée, victime de violence, qui sort en plein soleil, comme la Samaritaine, pour chercher l'eau indispensable à la vie.

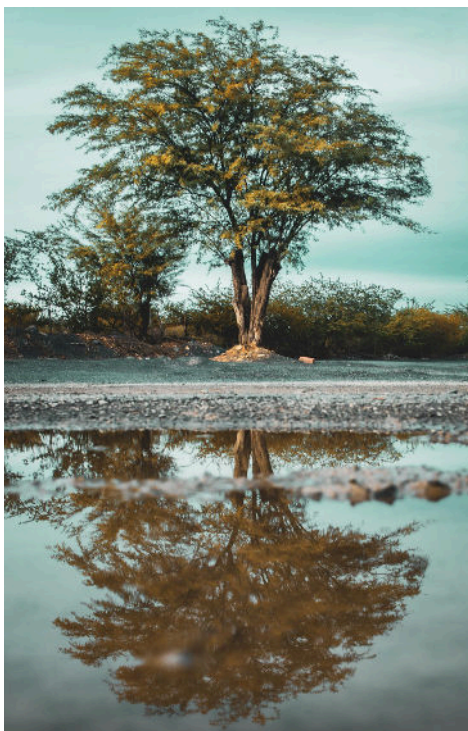
Quelle est l'eau que je recherche ou que d'autres recherchent, comme élément essentiel à la vie ?

Comprendre :

Cette femme n'a pas de nom, mais il suffit de savoir qu'elle était samaritaine pour comprendre que sa culture était stigmatisée, qu'il existait une rupture culturelle entretenue par les croyances et les préjugés. Combien de peuples et de cultures vivent actuellement dans cette situation ! Le blocus le plus récent contre le Venezuela et Cuba et celui de toute l'aide humanitaire à Gaza ; les hommes, les femmes et les enfants dans des guerres « latentes » ... Nous pouvons continuer la liste à partir de ce que chacun et chacune sait et connaît.

Qu'est-ce qui me rapproche ou m'éloigne d'eux et d'elles ? Comment exprimer mon indignation, ma colère et ma frustration, et où cela me mène-t-il ?

Écoutons en silence ce que Jésus veut nous dire. Demandons-lui de nous aider à reconnaître notre soif la plus profonde afin de pouvoir lui demander « donne-moi à boire ». Puisse-nous, comme la femme, abandonner la cruche de nos traditions qui nous enferment, des histoires qui nous endurent, des croyances et des préjugés qui nous séparent... Et allons à la rencontre des autres pour rendre possible la dignité, la vie et la liberté pour tous et toutes.



Collaborer :

Quelle femme ou quel groupe de femmes mérite d'être reconnu ? Que puis-je, que pouvons-nous faire pour elles ? Comment pouvons-nous contribuer à des actions et des attitudes plus inclusives, humaines, solidaires et chaleureuses ? Comment pouvons-nous être le bord du puits où ces femmes ou ces groupes de personnes trouvent le repos et étanchent leur soif d'appartenance, de reconnaissance et de dignité ?

Célébrer ensemble :

Inscrivons les noms des femmes et/ou des personnes que nous voulons particulièrement mettre dans le cœur de notre Dieu.

Allons à la rencontre d'une ou plusieurs personnes pour leur partager la bonne nouvelle de la présence et de la tendresse de notre Dieu, qui les accompagne et pour qui ne laisse personne sans attention.

Que cette rencontre avec le Seigneur Jésus au puits et à partir du puits nous amène à reconnaître la source de vie qui coule au cœur de chaque personne. Que chaque rencontre avec les autres soit une occasion de rendre possible un monde plus humain, plus inclusif, plus juste et plus digne pour toutes et tous.



María Luisa Moreno rscj (MEX)
et
Carmen Cecilia Alfaro rscj (COL)